



REVUE DE PRESSE

CE CORPS QUI PARLE

conception
et interprétation
Yves Marc



Télérama



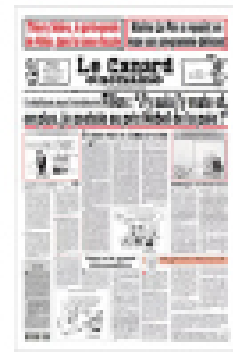
Ce corps qui parle
Jusqu'au 18 fév., Théâtre
les Déchargeurs.

Ce corps qui parle

De Yves Marc, mise en scène de l'auteur. Durée: 1h15. 19h (du jeu. au sam., mar.), Théâtre les Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, 1^{er}, 01 42 36 00 50. (10-26 €).

TT Il y a bien longtemps que les mimes ont pris la parole. Et Yves Marc n'est pas le dernier d'entre eux. Dans cette conférence spectacle, qui a remporté un joli succès au festival Mimos (Périgueux), il parle de lui, de nous. Avec la rigueur d'un scientifique et la malice d'un conteur, il montre quelques-unes des 240 000 expressions du visage, certains des gestes anodins et des postures familières qui trahissent nos vérités intérieures. Le corps est un bavard impénitent. Et, la plupart du temps, il contredit ce que les mots disent. La démonstration est fascinante, ludique, et révèle une comédie humaine bien étrange.

Thierry Voisin.



Ce corps qui parle

NOS gestes nous trahissent ? Notre façon de nous tenir ? de marcher ? de saluer ? C'est ce que raconte Yves Marc. Il sait de quoi il parle. Ce chauve souriant vêtu de noir est mime. Bavard et avec ça obnubilé par la neurologie !

Sans jargon savant, il mêle, durant 75 minutes, trouvailles scientifiques et anecdotes, et souvenirs de son maître Etienne Decroux, qui forma Jean-Louis Barrault. D'un geste, voilà

Jacques Tati. D'un autre, il donne vie à une spatule, qu'il rend même songeuse !

C'est léger et intelligent. Utile, en période électorale ? On regarderait à gauche quand on parle du passé, à droite quand il s'agit de l'avenir. Eviter le strabisme, un travail (non fictif) pour François Fillon ?

M. P.

● Au théâtre Les Déchargeurs, à Paris.

L'Humanité.fr

Théâtre. Les mots ne disent pas tout

LUNDI, 30 JANVIER, 2017 HUMANITE.FR

Avec *Ce corps qui parle* Yves Marc explique dans une fausse conférence et avec humour combien l'expression corporelle en raconte beaucoup plus que l'on ne voudrait souvent en laisser paraître

Une chaise, une table, deux masques et une louche. Il n'en faut pas plus à Yves Marc pour donner vie à une foule. « A une époque, j'ai essayé d'en savoir un petit peu plus sur les fonctionnements de notre corps et je m'étais rapproché de la neurologie puis des disciplines de la communication où l'on apprend progressivement à repérer et décoder tous les petits gestes qui nous échappent. Cela m'a passionné » explique le comédien et metteur en scène. Et il y a un peu beaucoup de tout cela dans *Ce corps qui parle*, sorte de conférence qui n'en est pas tout à fait une. Même si le public se prend au jeu, dans un exercice très rodé depuis la création en 2012 et un passage remarqué au Festival d'Avignon.

Les 48 muscles du visage permettent dans l'absolu de réaliser 240 000 possibilités d'expressions différentes

Yves Marc, qui n'a pas oublié ses années de mime, passe en revue la gestuelle des mains, des jambes, des pieds... Les postures de la tête, en avant, en arrière, sur le côté... Bref, tout ce que tout un chacun fait chaque jour et plusieurs fois, même, sans se douter le moins du monde (en principe) que l'autre, les autres, peuvent interpréter ces mouvements qui dépassent, sinon la pensée, au moins les mots. Et le résultat est à la fois intelligent, savant et cocasse. Parce que rien n'est inventé dans la démonstration. Ainsi, le cerveau dispose-t-il réellement de deux hémisphères, le droit qui commande la gauche et inversement. Car rien n'est simple dans la mécanique humaine. Quant aux quarante huit muscles du visage, rappelle Yves Marc, ils permettent dans l'absolu de réaliser 240 000 possibilités d'expressions différentes. Amusant non ? Mais ça donne aussi à penser...

Gérald Rossi

[verso-hebdo]

La chronique
de Pierre Corcos



Les enjeux du paraître

S'il est un lieu traditionnel (le grec *theatron* signifiant « lieu de représentation ») pour que le paraître soit bien visible, qu'il se représente, mais aussi qu'il représente et qu'il signifie, c'est bien le théâtre. Deux pièces jouées actuellement à Paris nous offrent la première une « didactique » du paraître, et la seconde une parabole critique et politique sur le paraître.

Le corps, théâtre de l'âme... La psychologie du geste nous en apprend beaucoup sur ce langage silencieux, expressif qui parfois dément, mais le plus souvent appuis, ce que la personne énonce. Mais déjà l'on savait que la démarche, la posture nous renseignent sur notre attitude globale, notre être-au-monde. Et, si l'on entre dans le détail, comment ne pas déceler dans la mimique, le regard, les « auto-contacts » des expressions de soi plus ou moins conscientes ? Mais les codes culturels viennent compliquer ce langage du corps, le bouquet gestuel d'un Napolitain n'ayant rien à voir avec la réserve strice du Japonais... La richesse et la complexité de ce paraître significatif demanderaient une conférence ! Voilà qui tombe bien, car depuis quelque temps, les conférences théâtralisées ont le vent en poupe... On se souvient, au Théâtre du Rond-Point, de *Cartographies, atlas de l'anthropocène* de Frédéric Ferrer, et surtout de *L'art du rire* de Jos Houben. Car si les conférenciers se donnent le droit de « théâtraliser » leur enseignement, à leur tour, les hommes de théâtre peuvent enrichir leur one-man-show d'un contenu pédagogique... Surtout si le sujet nous renvoie indirectement au théâtre ! Yves Marc, auteur, acteur, metteur en scène est aussi un professeur qui enseigne aux apprentis comédiens que leur interprétation aura d'autant plus d'intensité que leur corps, attitude, gestuelle viendront confirmer ce qu'ils proclament, racontent. Et son séduisant spectacle/conférence *Ce corps qui parle* (jusqu'au 18 février au Théâtre Les Déchargeurs) semble la continuation, adaptée aux spectateurs, de ce qui peut être enseigné sur la communication non verbale, la programmation neuro-linguistique, la psychologie du geste. Voici donc Yves Marc, sa table de conférencier, et puis l'espace scénique autour, où ce qui vient d'être enseigné trouve sa démonstration dans une pantomime, un mimodrame parfois chorégraphié. Alors, devant tant d'exemples silencieux mais « parlants », on est tenté d'abord d'observer autour de soi *ce corps qui parle*, mais également de relire la pensée du philosophe espagnol Baltasar Gracian qui donnait si bien sens au paraître, à la forme, à l'apparence...



Ce corps qui parle

Gratte-toi et je te dirai qui tu es

Par Cécile STROUK

Le théâtre des Déchargeurs présente une conférence pour le moins singulière sur un sujet vaguement connu de tous mais rarement maîtrisé : l'analyse de la voix du corps. Aussi bavarde, si ce n'est plus, que celle de l'esprit.

Qui, du corps ou de l'esprit, est le plus fort ? Nous serions tentés de répondre l'esprit, cette abstraction capable de nous emmener si haut (et si bas). Pourtant, il suffit d'un affaiblissement corporel pour que l'esprit perde de sa superbe : un mal de tête, une peine de coeur, une entorse, une maladie... Le corps décide de notre santé. Si on en fait trop, il somatisera pour rappeler qui le maître dans cette construction complexe et duelle qu'est l'être humain. Enfin, ce sont ici des cas extrêmes car, au fond, le corps est en permanent dialogue avec l'esprit, qu'il dorlote, contredit ou fait mentir.

Bien souvent inconscients, les micro-gestes du corps apparaissent tous les jours, à chaque instant. Dès lors que nous sommes réveillés, le corps parle. Yves Marc met en scène cette théorie, qu'il applique dans un mouvement plus global, connu sous le nom du théâtre du mouvement. Avec un sens aiguisé de la pédagogie et un fort désir de transmettre une matière qu'il juge essentielle, cet expert du mime propose une pièce sous forme de conférence adressée directement à un public qu'il n'a de cesse de regarder et d'interpeller.

Pendant près de 1h30, il explique le quotidien du corps, de son intérieur d'une extrême complexité, à son intérieur d'une extrême multiplicité. Les gestes sont au coeur de sa réflexion, qui l'emmène à explorer les champs de la PNL mais aussi et surtout de la synergologie. Cette science venue du Canada qui permet de décrypter la signification de chaque micro-expression du visage et du corps.

Quelques exemples ? Un grattement de joue lors d'une conversation inconfortable trahira son agacement, un grattement à l'épaule signifiera sa gêne, des lèvres avancées une hésitation, des yeux plantés en haut à gauche un effort pour se souvenir de quelque chose, etc. Comme dirait l'un des spécialistes en la matière, Stephen Bunard, également directeur de la publication de rue du théâtre, « nos gestes disent tout haut ce que l'on pense tout bas ».

Avec peu de choses - deux masques, une louche, une chaise et une table - Yves Marc mime des anecdotes de la vie quotidienne, indispensables pour comprendre l'étendue de son propos. La souplesse de son corps, qui se déplace avec grâce, lui donne une présence certaine. On regrette toutefois un rythme discursif qui se heurte, parfois, à des oublis de texte ou à un enthousiasme excessif.

Mais ce que l'on retient avant tout, c'est le mérite de démocratiser un outil qui, s'il était davantage connu, arrangerait l'état du monde en aiguisant l'intelligence interrelationnelle et émotionnelle de chacun.



Spectatif

Frédéric Perez.

« L'homme passe son temps à avoir des mouvements non conscients et ainsi quand il pense... Ca se voit » nous dit Yves Marc, l'auteur, metteur en scène et interprète de cette conférence-spectacle. Ce moment étonnant, drôle et à l'empathie chaleureuse du comédien-mime-chercheur nous amuse autant qu'il nous instruit. Spectacle haut en couleurs, en découvertes et en plaisirs d'apprendre en riant et de comprendre devant ce corps qui nous parle autant que les mots que nous entendons.

Nous savions que la psychologie et notamment la psychanalyse avaient mis leur nez dans cette affaire. Cherchant le pourquoi du comment nous nous comportons. Les actes manqués, les lapsus et autres symptômes ont déjà été montrés du doigt pour nous le faire suivre jusqu'à nos émotions, nos fantasmes, nos oublis et nos non-dits. Mais les travaux plus récents des neurosciences et des thérapies comportementales viennent éclairer à nouveau ces connaissances que les artistes des milieux de la danse, de la musique (oui oui), du théâtre, du cirque et du mime expressément, ont déjà traités, théorisés et appliqués avec adresse, habileté et volupté.

Etienne Decroux, grand maître de l'art du mime du siècle dernier, écrit : « Le corps est comme un gant dont le doigt serait la pensée. Notre pensée pousse nos gestes, sculpte notre corps de l'intérieur, et notre corps ainsi sculpté s'étend dans le mouvement. » Yves Marc fut son élève et a conduit son propre travail dans ces contrées du langage du corps, de son expression mimée, vocale ou physique. C'est de la théâtralité du mouvement qu'il s'agit.

Et nous voilà, installés et attentifs, à découvrir, amusés et ravis, cette causerie du corps qui parle. Causerie donnée par un conférencier inhabituel, un comédien dans un seul-en-scène incongru, un mime qui se sert d'exemples.

Nous en savons un peu plus sur l'intelligence qui prédomine et précède souvent la volonté, sur le « cortexte » grâce auquel nous comprenons que le geste est le reflet de la pensée et sur les applications nombreuses dans les arts du spectacle vivant.

Pour le curieux comme pour l'artiste, pour en savoir un peu plus des mécanismes du jeu comme pour mieux comprendre l'autre, tout simplement, ce spectacle-conférence est juste un moment génial et mémorable. A savourer, avec ou sans carnet, pour le plaisir d'apprendre avec un comédien semillant dont l'enthousiaste envie de partage ne peut qu'être saluée. Chapeau l'artiste et merci !

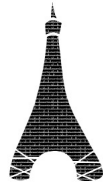


Un article de Paula Gomes.

La beauté du geste et de l'être.

Yves Marc propose un spectacle-conférence étonnant sur le corps et ses fonctionnements. Des gestes les plus simples aux postures remarquables, l'analyse est minutieuse, du cerveau à la pointe des pieds. Que dit notre corps ? Comment se manifestent nos émotions, notre pensée ? Sont-elles déclenchées par le mouvement ou alors l'inverse ? Les démonstrations sont des instantanés empruntés au quotidien ou pris sur le vif et viennent subtilement éclairer le sujet avec humour et poésie. Le comédien évoque son parcours : professeur de sport, formé ensuite au mime corporel avec le maître Etienne Decroux, il fonde et codirige avec Claire Heggen, le Théâtre du Mouvement. Ses réflexions sur le corps et le mouvement le conduisent à s'intéresser aux techniques de communication et à la neurologie. Cette performance jouissive montre à quel point cette matière est inépuisable et complexe. Un discours humaniste avec de nombreux ressorts où le conteur, mime, manipulateur d'objets montre avec enthousiasme l'étendue de son art.

Le corps de l'acteur est au coeur de la création artistique. Par sa forme, le spectacle permet d'aborder plusieurs axes : expérience théâtrale, connaissances scientifiques, transmission et bien sûr le jeu. Le décor est constitué simplement d'une table, d'une chaise déplacée et de deux masques. L'orateur appuie son récit par de nombreuses références et occupe judicieusement l'espace. Gestes chorégraphiés, douces rêveries et magie complètent avec grâce l'exposé. La théâtralité du mouvement fascine dans la maîtrise ou le lâcher-prise. A l'aise dans cet exercice de style et l'improvisation, cet observateur de notre quotidien révèle à travers son texte une quantité d'informations, d'histoires et se met en interaction avec le public. La dynamique est conservée dans les différentes formes d'expression de l'acteur qui surgissent de manière inattendue (personnage conférencier, marionnettiste, danseur). Yves Marc rend hommage aux maîtres du mime et aux artistes à la démarche si particulière : Charlot, Jacques Tati. Portraits de l'être humain et connaissance de soi, un voyage émouvant et enrichissant.



toutelaculture.com

THÉÂTRE

CONFÉRENCE LÉGÈRE ET INTELLIGENTE SUR LE GESTE: « CE CORPS QUI PARLE » AUX DÉCHARGEURS

11 janvier 2017 Par [Mathieu Dochtermann](#) | 0 commentaires

Les Déchargeurs accueillent jusque mi-février **Ce corps qui parle**, une conférence-spectacle à la fois drôle et pétillante d'intelligence d'Yves Marc, ce magnifique interprète de mime et de geste, qui, pour une fois, prend la parole. Il y partage son regard tendre et acéré sur nos petits maniérismes, en nous montrant, avec force démonstrations, ce que notre corps dit de nous à chaque instant. Enrichissant, distrayant, plaisant, un spectacle complet qui donne envie de s'installer à une terrasse de café pour observer les gestes des passants...

Qui a déjà vu Yves Marc sur scène, ou déjà assisté à l'un des nombreux spectacles qu'il a mis en scène, telle sa géniale adaptation de *La Maison de Bernarda Alba*, ne s'attendrait pas à entendre le son de sa voix en allant voir *Ce corps qui parle*. Yves Marc est en effet un mime de grand talent, codirecteur du Théâtre du Mouvement, élève d'Etienne Decroux: pas le plus locace des artistes, donc!

Pourtant, c'est à une vraie conférence que le public est convié pour un peu plus d'une heure, avec ce que cela suppose de développements verbalisés... même si, évidemment, Yves Marc ne s'arrête pas au simple discours, et, profitant que son sujet - et qui mieux que lui saurait en parler ? - est justement le corps, ne se prive pas d'incarner immédiatement son propos sur scène. Sur le fond, c'est une conférence captivante sur le moi-corps, cette personne que nous habitons et qui trahit constamment, à notre insu, nos états émotionnels ainsi que nos pensées. En fin observateur du geste humain, fort de ses recherches et de ses lectures, Yves Marc nous restitue une partie de ce qu'il a découvert de nous, et c'est passionnant. L'interaction avec la salle est constante, et le conférencier-interprète picore au vol les réactions physiques du public pour mieux illustrer son propos, avec respect et délicatesse.

Sur la forme, la conférence reste donc un spectacle, puisque le geste suit toujours la parole, voire la précède. La multiplicité des registres utilisés offre un beau moment de théâtre: le concept même du spectacle oblige Yves Marc à être tour-à-tour orateur, démonstrateur, interprète, imitateur... et il s'autorise même à se faire manipulateur d'objets, pour mieux servir son propos, en illustrant certains mouvements avec des masques... puis une louche ! Evidemment, tout cela est parfaitement maîtrisé, et la précision des mouvements, leur grâce, leur énergie sont absolument admirables.

Certes, parfois la diction n'est pas à la hauteur du langage corporel, et on sent dans ces rares interstices tout le travail qui sous-tend cette conférence, qui n'a rien de simple. Mais c'est immédiatement racheté par ce qui fait la force et le charme de ce spectacle : la grande simplicité et la profonde humanité qui exsudent d'Yves Marc font que les accrocs, loin d'être des incidents dégradant l'expérience du spectateur, ne font que renforcer le lien de ce dernier avec le conférencier.

Comme une master class à conseiller à tous ceux qui sont curieux du langage corporel, **Ce corps qui parle** peut se voir aux Déchargeurs jusqu'au 18 février inclus.



CE CORPS QUI PARLE

Un solo théâtral fort amusant

À ne pas manquer

C'est avec un humour hors du commun que le Français Yves Marc offre un solo à l'Espace Libre sur le théâtre du mouvement. En plus d'être fascinant et amusant, il est instructif et sa prestation fait preuve d'une très belle théâtralité.

Si on le connaît à peine au Québec, en France, Yves Marc est une grande star de la scène. Quelle bonne idée, celle de Jean Asselin du Théâtre Omnibus, d'avoir invité à l'Espace Libre cet homme qui sort du registre habituel!

Tout son spectacle repose sur la communication non verbale qui est, la plupart du temps, des plus significatives.

Yves Marc, qui a étudié pendant 35 ans les principes fondamentaux du mime corporel, a réussi à réunir ses connaissances afin de nous concocter un spectacle qui capte notre attention du début à la fin. Impossible de se laisser distraire, même si la scène est dénudée. L'homme à lui seul fait le spectacle.

CHAQUE GESTE COMPTE

Avec un dynamisme débordant, Yves Marc nous présente tous ces petits gestes qui font la différence, parce que, même si nos yeux n'y portent pas toujours attention, notre cerveau, ou plutôt notre subconscient, lui, le remarque et en tire ses conclusions.

Le point culminant du spectacle est la proposition sur les différents types de démarches, tant des hommes que celles des femmes. Impossible de faire preuve de retenue, on rit aux éclats. Même les mouvements des genoux et ceux des chevilles ont un rôle déterminant dans le langage du corps.

Détrompez-vous si vous croyez qu'il s'agit d'une simple conférence sur la programmation neurolinguistique, vous faites fausse route. Tout au long du spectacle, il utilise son talent d'acteur pour appuyer ses propos.

Allez-y vite, c'est délicieux! Vous passerez une belle soirée.

Ce corps qui parle jusqu'au 26 octobre à l'Espace Libre.

Louise Bourbonnais

LE DEVOIR

Libre de penser

Par Christian Saint-Pierre

Théâtre - Éducation physique

La compagnie Omnibus nous convie à un programme double. En lever de rideau, Jean Asselin propose Splendeur et misère d'une courtisane, une création d'une vingtaine de minutes sur la descente aux enfers d'une prostituée. Sur une musique électroacoustique signée Yves Daoust, la comédienne Sylvie Chartrand exécute sa partition de gestes avec une maîtrise époustouflante. Malgré la gravité du sujet, l'émotion n'est malheureusement pas au rendez-vous. On s'émerveille de la justesse d'exécution, mais on se désole de voir les clichés reconduits dans les mouvements comme dans les propos. On regrette que ne soit jamais transcendé l'exercice de style.

Heureusement, la soirée est essentiellement consacrée à une tout autre matière, un solo qui est en un sens tout aussi formel que celui qui l'a précédé, mais surtout bien plus réjouissant. Codirecteur du Théâtre du Mouvement, une compagnie basée à Montreuil dans la banlieue est de Paris, Yves Marc répond à l'invitation de la compagnie Omnibus en présentant à Espace libre un spectacle-conférence intitulé Ce corps qui parle. N'y allons pas par quatre chemins : l'homme est le professeur dont rêvent tous les apprentis comédiens. On espère ardemment un monde où toutes les leçons seraient à ce point vivantes !

Afin de transmettre sa matière, Yves Marc n'hésite pas à employer une diversité de moyens. Le comédien se fait tour à tour mime, conteur, humoriste, poète, danseur et même manipulateur. Pendant 75 minutes, il est question du corps humain et de ce qu'il traduit (ou trahit) de notre humanité. C'est tout naturellement qu'on passe de la tête aux pieds, des évidences aux mystères, du quotidien à la science. Le visage, la tête, le tronc, les bras, le bassin, les jambes... le conférencier scrute avec minutie, explique le fonctionnement des articulations et des muscles en donnant chaque fois des exemples imparables et souvent désopilants.

Parce qu'il ne manque pas de rigueur, notre homme appuie ce qu'il avance en citant quelques spécialistes, comme le zoologiste Desmond Morris, le neurologue Antonio Damasio, l'anthropologue David Le Breton et le synergologue Philippe Turchet. Surtout, Yves Marc cite l'acteur et mime français Étienne Decroux, son maître. L'une des formules de Decroux résume à elle seule la teneur du spectacle qui se joue sous nos yeux : « Le corps est comme un gant dont le doigt serait la pensée. Notre pensée pousse nos gestes, sculpte notre corps de l'intérieur, et notre corps ainsi sculpté s'étend. »

En somme, le one man show est drôle et instructif. On a envie de prendre des notes tellement les formules sont belles ou adroites, tellement les observations sont pertinentes. On se surprend plusieurs fois à faire, sur un mode mineur bien entendu, les mêmes mimiques ou mouvements que le conférencier, à être à ce point empathique à ce qu'il accomplit sur scène. On parierait que plusieurs de ces constatations sur nos actions et réactions vont nous servir dans la vie de tous les jours. Pas de doute, en livrant le fruit de ses réflexions sur le corps parlant, Yves Marc parvient à jeter des ponts entre le métier de l'acteur et celui de vivre.

MON (theatre).QC.CA
mol je me fais mon théâtre

Critique

par Olivier Dumas

Pour le musicien Miles Davis ou encore l'architecte Mies van der Rohe, l'adage less is more permet la réalisation de grandes œuvres. Devant la brillantissime prestation-conférence de l'artiste français Yves Marc dans le solo *Ce corps qui parle*, force est de constater que la simplicité au premier regard demeure ici d'une richesse, d'une érudition et d'une tendresse inouïes.

Pendant une heure et quinze minutes, l'acteur et pédagogue dévoile et explore les innombrables facettes des gestes du quotidien. Même après ses décennies de pratique, notamment au Théâtre du Mouvement, il fait la démonstration qu'on peut garder cette flamme d'émerveillement et cette candeur des premiers jours. Sans aucun appui de micro, de projections vidéo ou de bandes sonores, l'élève du grand mime Étienne Decroux occupe le plateau dépouillé de l'Espace Libre, à l'exception d'une table et de quelques masques à l'arrière-scène. N'en déplaise à certains amateurs de technologies, qui ne jurent que par les approches multidisciplinaires éclatées, une présence allumée et un propos pertinent suffisent à capter et soutenir l'attention du public.

Avec ses allures de maître d'école au pantalon et à la chemise noire, Yves Marc ne tombe pas dans la démonstration didactique ronflante, et ce, heureusement pour nous. D'autant plus que les faits scientifiques s'avèrent précis, rigoureux et véridiques. L'artiste s'amuse même à interpellier les spectateurs avec des interrogations sur des concepts ou des penseurs marquants, comme Jacques Lacan (dont il prend plaisir à se moquer) ou encore Freud. Plusieurs références ponctuent le récit, notamment sur l'attitude de son mentor Decroux, mais également sur les cinéastes Jacques Tati, avec son personnage emblématique de monsieur Hulot, et Charlie Chaplin, dont le Charlot incarne selon lui l'individu toujours prêt à prendre la fuite. La référence à la danse du vent créée par le mime Marcel Marceau (qui a inspiré le célèbre Moonwalk de Michael Jackson) « qui a fait beaucoup de chemin tout en restant sur place » se révèle un autre moment fort du spectacle.

L'humanité qui se dégage du spectacle et le discours critique sur les sociétés capitalistes apportent des couches supplémentaires à cette proposition d'une grande intelligence. Également ancien professeur d'éducation physique, Yves Marc se permet une allusion à Mai 68 dans son espoir jadis de tendre vers une vision plus respectueuse des humains au lieu de la compétition et de l'élitisme qui ont teinté, selon lui, l'esprit sportif (mot, comme il le mentionne avec éloquence, dont l'anagramme donne profits). Sur une note plus poétique, il associe la marche au charme (autre anagramme bien trouvée). Les créatures politiques font leurs petits tours, avec entre autres Nicolas Sarkozy, la crise économique européenne et la Commission Charbonneau.

[...]

Comme complémentarité, la soirée offerte par Omnibus à l'Espace Libre couvre les nombreuses dimensions du corps humain, autant la surface, l'intellect que les mondes intérieurs. La première partie *Splendeur...séduit*, mais *Ce corps qui parle* d'Yves Marc nous remue et nous renverse complètement.



Omnibus à l'Espace Libre: soirée intelligente et sensible

Belle soirée proposée par Omnibus à l'Espace Libre en compagnie de Sylvie Chartrand et d'Yves Marc. D'approches pourtant distinctes, ces deux solos nous marquent pareillement, par leur puissante éloquence située aux frontières du théâtre, du mime, de la danse et de l'imaginaire.

[...]

Charismatique soliloque

Yves Marc confirme qu'il est un maître. Formé par Étienne Decroux, il a parfait depuis 35 ans, au sein du Théâtre du Mouvement, la transmission d'un genre unique basé sur la rencontre entre mime, théâtre, musique, conte, danse et hip-hop. Avec une perfection physique et gestuelle magnétique, un timbre de voix captivant, il donne une conférence, hilarante et touchante bien que scientifiquement véridique, sur *Ce corps qui parle*, comme dit le titre. C'est tout simplement magique.

Aline Apostolska